

17/04/2018

Les objectifs de ce protocole sont d'acquérir des informations sur la détectabilité des espèces et des données sur les facteurs qui structurent les communautés d'espèces observées à l'état adulte. A long terme ce protocole permettra une meilleure compréhension de la répartition des espèces et un suivi de l'évolution des communautés grâce à une analyse statistique pertinente de jeux de données réalisés par le MNHN.

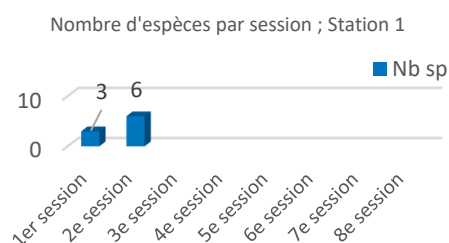
Tableau récapitulatif :



Station 1 "Coupes forestières récentes"

- Boisements épars mixtes à proximité
- Peu de fleurs sur le site : rejets de ronce et d'arbousiers
- **Espèce** remarquable de la session :

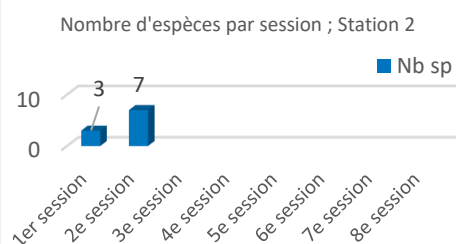
Thècle de l'arbousier



Station 2 "Boisements épars mixtes"

- Boisements épars mixtes à proximité
- Beaucoup de fleurs actuellement : buissons (Asphodèles ; thym ; romarins ; bruyères, etc.)
- **Espèce** remarquable de la session :

Thècle de l'arbousier ; Azuré de la badasse



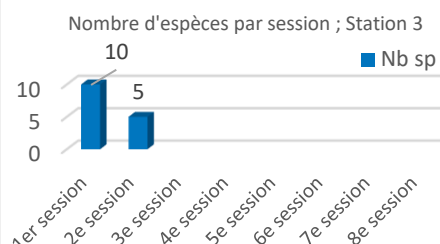
Station 3 "Grands jardins ornementaux"

Vignobles, bâtiments résidentiels épars et boisements épars mixtes à proximité

- Beaucoup de fleurs à l'année : jardin planté à cet effet

- **Espèce** remarquable de la session :

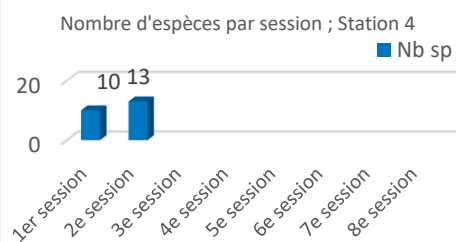
Echancré



Station 4 "Bordures des eaux courantes"

- Vignobles
- Beaucoup de fleurs actuellement
- **Espèce** remarquable de la session :

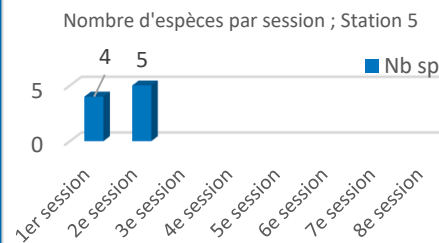
Diane ; Piéride de l'ibéride





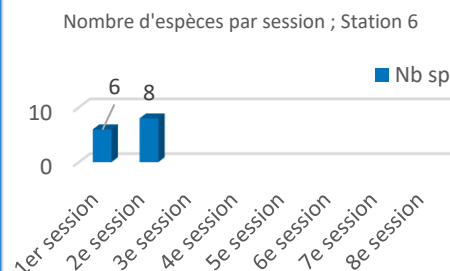
Station 5 "Fourrés thermo-méditerranéens"

- Boisements éparses mixtes et vignobles à proximité
- Peu de fleurs actuellement (floraison en juin/juillet)
- **Espèce remarquable de la session : Petite Violette**



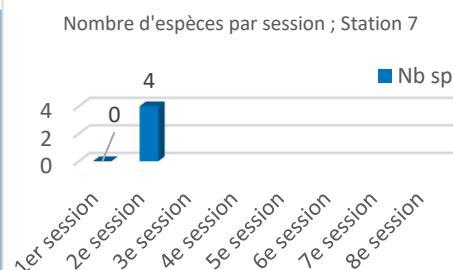
Station 6 "Prairie mésophile non gérée"

- Vignobles et boisements éparses mixtes à proximité
- Peu de fleurs actuellement (floraison en mai/juin)
- **Espèce remarquable de la session : Oeufs de Diane**



Station 7 "Prairie mésophile non gérée"

- Matorrals arborescent et boisements éparses mixtes à proximité
- Peu de fleurs actuellement (floraison en mai/juin)
- **Espèce remarquable de la session : Azuré de la badasse ; Aurore de Provence**



Remarques :

Pour cette session nous avons profité d'une fenêtre de beau temps (soleil sans vent) au sein d'une période très instable (pluie, vent et des températures peu élevées).

Au total 26 espèces ont été observées, toutes stations confondues, contre 15 pour la première session.

Lors de la première session nous avons eu d'avantage d'espèces au niveau du Jardin à papillons et au bord de cours d'eau (station 3 et 4). Ces deux stations comportaient d'avantage de fleurs que les autres. Nous avons des espèces hivernantes (Citron, Citron de Provence, Grande Tortue) des espèces migratrices (Vulcain) et des espèces précoces (Aurore, Azuré des nerpruns, Cuivré commun, Diane, Grisette, Marbré de Cramer, Piéride de la rave, Souci, Thècle de l'arbusier, Thècle de la ronce, Piéride du chou).

Pour la deuxième session, le nombre d'espèces est comparable entre les différentes stations (entre 4 et 8 espèces) avec seulement la station 4 qui se démarque des autres avec 13 espèces. Par rapport à la première session 11 nouvelles espèces ont été observées : Aurore de Provence, Azuré de la badasse, Azuré des cytitises, Azuré du thym, Belle Dame, Cuivré commun, Echancré, Hespérie de la mauve, Mélitée du Plaintain, Petite Violette, Piéride de l'Ibérie.

Deux observations sont à souligner, la Diane a été observée au niveau de deux stations :

- De nombreux œufs sur la station ou un imago avait été observé lors de la première session (station 6)
- Plusieurs papillons adultes (imagos) au niveau de la bordure du cours d'eau (station 4). Tout comme la station 6, la Diane a été observée à proximité sans jamais avoir été notée sur cette station précisément.

La colonisation de ces deux stations par la Diane pourrait s'expliquer par le fait qu'il y a une forte abondance en individus cette année. En effet, en cas de forte abondance, certains individus explorent de nouveaux sites pour développer des nouvelles populations.



Piérade de l'Ibérade – *Pieris mannii*

Ce papillon méditerranéen est souvent confondu avec la Piérade de la rave (*Pieris rapae*) qui est une espèce très commune que l'on retrouve partout en France. *Pieris mannii* se distingue surtout de *Pieris rapae* par une nervure 7 non fourchue au-dessous de l'aile antérieure, une taille plus faible, un vol plus mou, une tache noire plus grande au niveau de l'apex des ailes, et une tache noire centrale nettement échancrée à l'extérieur contrairement à celle de *P. rapae* qui est plus arrondie. Chez ces deux papillons, le mâle possède une seule tache noire centrale sur l'aile antérieure, tandis que la femelle en possède deux.

Le Piérade de l'Ibérade se retrouve dans les milieux ouverts du sud de la France. Ces plantes hôtes sont des Brassicacées comme l'Ibérade à feuilles de lin (*Iberis linifolia*), l'Ibérade des rochers (*Iberis saxatilis*), le Diplotaxis à feuilles étroites (*Diplotaxis tenuifolia*) ou l'Alysson maritime (*Lobularia maritima*).

Piérade de la rave © freenatureimages.eu



Fourche au niveau de la nervure 7

Pas de fourche

Piérade de l'Ibérade © Marion Fouchard





La Diane – *Zerynthia polyxena*

A notre retour sur la station d'Aristolochie à feuilles rondes, 11 jours après avoir observé un imago de Diane à proximité, nous avons eu la bonne surprise de trouver de nombreux œufs.

Pour déposer ses œufs, la femelle survole les pieds d'Aristolochie à feuilles rondes, se rapproche de certaines d'entre eux, finit par se poser sur un pied, gratte avec les poils sensoriels de son tarse (patte) la feuille pour vérifier si la plante est la bonne.

Elle les dispose, en courbant l'abdomen, au-dessous des feuilles ou dans la fleur, seule ou par petit groupe avec un maximum de 6 œufs par feuille. En faisant ainsi la femelle a la garantie que chaque chenille aura assez à manger pour son développement jusqu'à la chrysalide.

Les œufs jaune clair à la ponte deviennent gris sombre peu avant l'éclosion.

Station à suivre !



Œufs de Diane sous une feuille d'Aristolochie à feuilles rondes © Marion Fouchard